

Paul Delvaux MUSEUM

Paul Delvauxlaan, 42 – 8670 St-Idesbald, Belgium
Tel +32 (0) 58 52 12 29 – Fax +32 (0) 58 52 12 73
www.delvauxmuseum.com — delvauxmuseum@skynet.be



ODYSSÉE D'UN RÊVE



Société de Bourse

DAMIEN COURTENS & CIE
successor of LEON MAUQ



BAI

CHRISTIE'S



Du 31 mars 2007 au 06 janvier 2008
Musée Paul Delvaux à St-Idesbald (Koksijde)

Commissaire de l'exposition : Julie Van Deun

Contact presse :

Julie Van Deun

Tél : +32 58/52.12.29

Mobile : +32 475/208.401

E-Mail : vandeunju@hotmail.com

DOSSIER DE PRESSE



Sommaire

Pourquoi ce titre ?	3
Programme d'une saison bien remplie	
Le musée a 25 ans	4
L'Odyssée d'un rêve	5
En pratique	6
Une oeuvre retrouvée	7
Le Book-Shop	8
Les toiles prêtées au Musée	9
Annexes	
> Remerciements	
> Toiles perdues ou volées	
> Annexes	



CHRISTIE'S

GRAS SAVOYE



Société de Bourse
DAMIEN COURTENS & CIE

BAI



DOSSIER DE
PRESSE

ODYSSÉE D'UN
RÊVE

2007

2



ODYSSÉE D'UN RÊVE

Pourquoi ce titre ?

«On ne naît pas homme, on le devient.»

Érasme (1469-1536)

L'exposition veut offrir les clés de l'oeuvre de Paul Delvaux au public

C'est au public de s'appropriier l'oeuvre de Delvaux. L'**Odysée d'un rêve** n'est qu'un sentier que chacun pourra quitter pour flâner au rythme de ce qu'il ressent, de ce qu'il découvre, de ce qu'il aime.

Pour la première fois, nous avons voulu replacer l'homme au centre de son oeuvre.

L'exposition montre non seulement ses chefs-d'œuvre, mais aussi le cheminement artistique de toute une vie dédiée à la création : de son tout premier tableau à sa dernière toile, c'est le voyage initiatique d'un peintre qui a su rêver son univers et qui l'a porté à force de volonté et de persévérance.

On y découvre les tâtonnements d'un perfectionniste, les nombreux essais et travaux préparatoires qui sous-tendent son oeuvre. Les choses n'arrivent pas toutes seules même pour les plus doués. C'est un message qu'il est pertinent de rappeler au public, et spécialement à la jeunesse.

Technique, recherche, questionnement et enfin liberté, l'homme Delvaux se construit artiste

Delvaux ne brûle pas les étapes, il se construit petit à petit. L'**Odysée d'un rêve** montre l'apprentissage des techniques, les doutes de l'homme et ses combats intérieurs pour enfin aboutir à la liberté dans un univers pseudosurréaliste où sujets et couleurs n'appartiennent plus qu'à lui.

Le peintre, aveugle, continue son oeuvre de mémoire

Le bout du rêve : quand la mémoire de l'homme supplée aux sens de l'artiste, fatigué et usé physiquement, il conserve son désir de peindre et couche sur la toile des oeuvres incroyables de beauté. La preuve que l'individu est apte à dépasser sa propre démarche.



CHRISTIE'S

GRAS SAVOYE



Société de Bourse
DAMIEN COURTENS & CIE

BAI



DOSSIER DE
PRESSE

ODYSSÉE D'UN
RÊVE

2007

3

Programme d'une saison bien remplie

Le musée a 25 ans

Une petite allée pleine de fleurs en été conduit au musée. Toutes les peintures et dessins qui y sont exposés sont échelonnés sur toute une vie. J'ai toujours eu une grande joie à peindre et j'ai vécu tous mes tableaux pendant que je les exécutais. Chaque sujet a fait l'objet d'un long travail d'élaboration avant d'arriver à l'harmonie et à l'équilibre que j'ai tenté d'y apporter. Évidemment, tout cela représente un grand effort, d'abord par l'architecture qu'un tableau doit comporter, et ensuite par le choix des couleurs en rapport avec le climat poétique qu'on veut y introduire. Chers amis visiteurs du musée, je vous souhaite d'y trouver un peu de la joie que j'ai éprouvée moi-même en peignant et de repartir en emportant avec vous un bon souvenir de votre passage.

Paul Delvaux (24.05.1983)

Petite histoire d'une grande maison

Il y a très longtemps, alors que la mer du Nord perdait du terrain sur la terre, laissant la place à de grandes étendues de dunes et de marais, se développa un type de végétation spécifique : le sureau. En 1886, un pêcheur acheta un bout de terrain arboré pour y construire une maison qui prit le nom de Vlierhof «la petite maison au milieu des sureaux». Elle s'élevait alors à 800 mètres de la mer.

Peu après la Première Guerre mondiale, la propriété fut achetée par un peintre hollandais, John De Bakker, qui y fit ajouter une chambre d'artiste. Il y invita de nombreux peintres des environs. Après, la maison fut transformée en taverne puis en pavillon de chasse.

Lorsqu'éclata la guerre de 1940, la maison fut occupée par les soldats allemands et l'ancienne galerie d'art de John De Bakker fut en grande partie détruite par une bombe.

En 1946, la maison fut restaurée et, pour la seconde fois et elle fut ouverte au public, à l'été 1947. On y avait adossé un restaurant, un salon de thé, un minigolf et des courts de tennis. Trois ans après la mort des propriétaires, le Vlierhof fut vendu. On conserva le salon de thé et la pension, l'ancien restaurant étant transformé en salle d'exposition pour présenter les antiquités familiales.

La propriété fut vendue en 1980 et en 1982, elle fut placée sous la protection de la Fondation Paul Delvaux pour y installer son musée qui l'occupe depuis 25 ans.

La fondation et le musée Paul Delvaux



Peu après la création de la Fondation Paul Delvaux en 1979 par l'artiste et son neveu, Charles Van Deun, celle-ci eut l'opportunité d'installer un musée dans l'ancienne maison de pêcheurs. C'était en 1982. Il est clair que la Fondation Delvaux a réalisé de grandes choses et continue à jouer un rôle essentiel dans la transmission de l'héritage d'un grand artiste. Le seul fait que le peintre lui-même ait participé à cette entreprise atteste son importance



Depuis, le musée Delvaux s'est étendu et il a diversifié ses activités. Son influence et la renommée internationale dont il jouit n'ont cessé de croître. À ce jour, le musée Delvaux possède la plus grande collection au monde des œuvres de l'artiste : toiles, aquarelles, dessins, croquis et gravures qui représentent quelque 60 années de travail artistique. Les expositions à l'étranger succèdent aux animations qui ont lieu dans les locaux de Saint-Idesbald. Mais il fallait marquer le coup pour fêter 25 ans d'une présence toujours plus importante dans le paysage culturel belge.

D'avantage qu'un musée, la Fondation Delvaux transporte le visiteur dans un univers poétique et onirique. Les visiteurs peuvent y côtoyer quantité d'objets personnels et se rendre compte de l'environnement de travail de l'artiste en découvrant une reconstruction grandeur nature de son atelier.

Toutes les initiatives entreprises par la fondation pour mettre en exergue la vie et l'art de Paul Delvaux sont à la mesure de la portée de son œuvre.



DOSSIER DE PRESSE

2007

ODYSSÉE D'UN RÊVE 4

Programme d'une saison bien remplie

L'Odyssée d'un rêve

Souvent, les expositions dépeignent l'œuvre d'un super héros, l'artiste, devenu une icône intellectuelle n'est plus accessible au commun des mortels. Les expositions sélectionnent, «innovent» et en fin de compte aseptisent son oeuvre... On évite de montrer les faux pas et les erreurs pour ne garder que les «chefs-d'œuvre» et là encore, qui décide ?

Avec cette exposition, le Musée Paul Delvaux veut donner au public la liberté de découvrir, de voir et de juger l'œuvre de Delvaux, en fonction de ses affinités, de son vécu, de ses goûts. Le souhait d'offrir les clefs de l'univers de Paul Delvaux prédomine, pas question d'imposer la vision qu'une autorité aurait décrété être la bonne. L'art de Delvaux ne se veut pas élitiste, le peintre voulait que chacun accède à cet univers extraordinaire avec ses propres armes. C'est justement cette accessibilité universelle, au-delà des langages et des âges, qui fait que l'art est magique, car il peut parler à tout le monde, enfin à qui veut bien entendre...

Le visiteur au centre de l'univers de Delvaux

C'est au visiteur et à lui seul, de faire le pas et d'y découvrir ce qui se présente ou non à lui... Ce n'est pas seulement l'œuvre qui est mise à nu, mais également l'homme. Delvaux n'est pas né peintre, il l'est devenu... Il avait un rêve et il l'a poursuivi, seul et jusqu'au bout.

Partager l'odyssée de Paul Delvaux, c'est rappeler à la nouvelle génération que les rêves valent la peine d'être poursuivis, même si ce n'est pas toujours facile. Même pour un personnage aussi «doué» que Delvaux, l'odyssée fut truffée d'embûches. Il lui fallut du courage, de la patience et de la ténacité pour y arriver. C'est donc au travers de toutes ses expériences, bonnes ou mauvaises, que l'individu voué ou non à l'art, se crée !



Pour que la boucle soit véritablement bouclée, l'Odyssée d'un rêve présente en exclusivité la première et les dernières œuvres du peintre, celles qu'il exécutera alors même que sa vue l'abandonne. C'est là que l'on se rend compte de la grandeur de l'Homme, qui jusqu'à la fin, va poursuivre son rêve. Delvaux lui-même sera le guide, au travers de paroles et de citations. Il amènera le visiteur à découvrir les différentes étapes qui ont jalonné sa vie : l'apprentissage par la nature tout d'abord, c'est là qu'il apprend son «métier» ; la technique, lorsqu'il s'affaire à recopier les paysages qui s'offrent à lui dans le seul but d'acquérir ce savoir-faire si nécessaire ; l'affrontement avec sa famille qui ne comprend et ne comprendra jamais cette étrange vocation.

Ensuite, Delvaux traverse une période d'introspection, douloureux passage à la découverte de son être. S'en suivra la découverte du surréalisme, son apport, mais aussi son détachement... Pour enfin ouvrir les portes de son propre univers, l'exposition s'attache à expliquer l'origine des éléments qui apparaissent encore et toujours dans l'œuvre du peintre.

Un peintre qui lentement perd la vue va se reconstruire en puisant son inspiration dans d'autres incitants, sans doute plus subtils, immatériels et plus complexes.

Et ces fameuses clefs, où sont-elles ?

Enfin, partout ! Pourquoi Delvaux représente-t-il encore et toujours les mêmes éléments ? Tout simplement parce qu'ils font partie des choses qui lui sont chères... Pour peindre, il ne voit aucune raison de se «recycler», il est capable de créer des tableaux, des compositions aux atmosphères très différentes tout en utilisant toujours les mêmes éléments...



DOSSIER DE PRESSE

2007

ODYSSÉE D'UN RÊVE

5

En pratique

Les horaires

D'avril à septembre, le musée ouvre ses portes au public tous les jours de 10.30 à 17.30.
Fermé le lundi sauf jours fériés.

D'octobre à décembre, les collections sont accessibles de 10.30 à 17.30, du jeudi au dimanche, ainsi que les jours fériés.

Fermé les jours de Noël et du Nouvel An

Les tarifs

Plein tarif : 8 € par personne

Tarif réduit : 6 € par visiteur (Cette réduction est applicable aux seniors, aux étudiants et à chaque participant d'un groupe de plus de 20 personnes.)

Visites scolaires : 2,5 € par enfant.

Visites guidées : 40 € (Réservation au 058/52.12.29).

Accès aisé pour les visiteurs handicapés.

Comment se rendre au Musée Paul Delvaux



Accès par la route : Autoroute E-40, sortie 1a (Furnes) et ensuite prendre la N8 en direction de Koksijde. Ensuite le parcours est fléché.

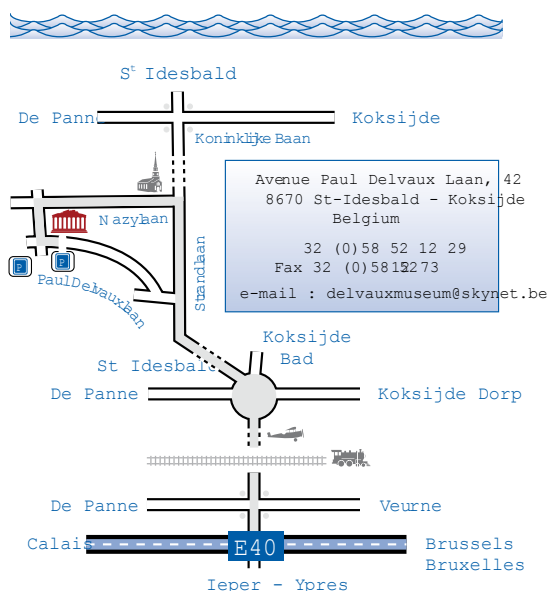
Le musée est à une heure de route de Lille, à 1 h 30 de Bruxelles et Mons, à 2 h 30 de Liège et à 3 h de Paris.



Transports en commun : Tram du littoral : arrêt St-Idesbald. Le musée est à environ 500 m à pied.



Idée de ballade : Le musée Paul Delvaux est situé sur le tracé de l'Artisten Wandelpad, un itinéraire de ballade balisée qui démarre devant l'église Notre-Dame des Dunes (Onze-Lieve Vrouw Ter Duinen) à Koksijde. Itinéraires en vente à l'office du tourisme.



Autres adresses utiles

Office du tourisme de Koksijde

Zeelaan 303
8670 Koksijde
Tél. : +32 (0) 58/51.29.10 - Fax : +32 (0) 58/53.21.22
Web : www.koksijde.be
E-mail : toerisme@koksijde.be

Contacts presse : Ilse Chamon

Tél. : +32 (0) 58/53.34.05
Fax : +32 (0) 58/53.30.94
E-mail : ilse.chamon@koksijde.be

Abbaye des dunes - Ten Duinen 1138

Koninklijke Prinslaan 6-8
8670 Koksijde
Tél. : +32 (0) 58 53 39 50 - Fax : +32 (0) 58 51 00 61
Web : www.tenduinen.be
E-mail : reservaties@tenduinen.be

Contacts presse : Nathalie Gyselincx

Tél. : +32 (0) 58/53.39.50
Fax : +32 (0) 58/51.00.61
E-mail : educatievedienst@tenduinen.be



DOSSIER DE PRESSE

2007

ODYSSÉE D'UN RÊVE 6

Enquête sur une oeuvre retrouvée

Lors de l'édition du catalogue raisonné de l'oeuvre peint de Paul Delvaux, les auteurs : Michel Butor, Jean Clair et Suzanne Houbart-Wilkin se sont rendu compte qu'une oeuvre manquait à l'appel. En effet, on était sans nouvelles du «Portrait de Sacha Goemans». Perdu, volé ou disparu, nul ne savait ce qu'il était advenu de ce tableau.

Avant la guerre, Camille Goemans, un des membres du groupe surréaliste belge, avait ouvert à Paris une galerie d'art et avait épousé Sacha, une femme d'origine russe qui le faisait vivre dans le luxe, car elle faisait du marché noir. Paul Delvaux avait réalisé d'elle un magnifique portrait.

Lorsqu'en 2004, le Musée Delvaux présente sa thématique des «Portraits et autoportraits» à Saint-Idesbald, en avant-première d'une exposition internationale au Japon, le portrait en particulier est le grand absent. Même si le visiteur pouvait y admirer une étude au crayon de l'oeuvre disparue et en regard, une représentation photographique en noir et blanc, peu avaient le souvenir d'avoir vu ce portrait en couleur. «*Nous avons perdu la trace de ce portrait, il y a de nombreuses années, en fait, depuis 1974*», explique Charles Van Deun, président et cofondateur de la Fondation Paul Delvaux, avec l'artiste lui-même.

En désespoir de cause, un appel à témoin avait même été lancé. La fondation comptait sur la mémoire des visiteurs du musée pour retrouver la trace du tableau. Un message diffusé sous la reproduction, aux cimaises et dans le catalogue, stipulait que l'oeuvre originale était introuvable depuis de nombreuses années et en donnait les principales caractéristiques. L'enquête promettait d'être laborieuse, mais l'idée était excellente.

Excellente et efficace puisqu'il ne fallut pas attendre longtemps pour qu'un visiteur signale à la Fondation Paul Delvaux qu'un tableau ressemblant à



Portrait de Sacha Goemans (1945)

Huile sur toile - 133 x 130 cm

Collection privée

Une oeuvre présumée disparue jusqu'il y a peu.

© Fondation Paul Delvaux

la toile recherchée allait être mis en vente dans une galerie de Knokke.

Dépêchés sur place, les spécialistes ne mirent pas longtemps à attester de l'authenticité du portrait. Le propriétaire depuis une trentaine d'années, de cette oeuvre présumée disparue, confiait que la provenance du «Portrait de Sacha Goemans» était Nice.

Avec une extrême gentillesse, le propriétaire, qui désire conserver l'anonymat, a consenti au prêt de son tableau pour cette exposition qui célèbre les 25 ans du Musée : «l'Odysée d'un rêve».

Le Book-Shop

Dans un souci d'offrir encore plus de plaisir aux visiteurs, la Fondation Paul Delvaux profite du vingt-cinquième anniversaire de l'ouverture de son musée pour inaugurer sa nouvelle boutique. Ce book-shop sera essentiellement un espace où chacun pourra prolonger le plaisir de sa visite en se procurant des livres, des objets et des reproductions des oeuvres de l'artiste.

Reproductions et cartes postales

Des cartes postales pour envoyer toutes sortes de messages à ses proches, ou simplement pour conserver une reproduction de qualité à un prix très abordable.

Une montre exclusive

Exclusive et unique, la montre Paul Delvaux, en plus d'offrir l'heure, permet d'avoir toujours sur soi une touche fantaisie très artistique.

Des livres

Outre le catalogue de l'exposition en cours, la librairie propose toute une série d'ouvrages consacrés à la vie et à l'oeuvre de l'homme et de l'artiste : Paul Delvaux.

Du matériel de bureau



Stylos bille et carnet de post-it® sont les premiers objets qui permettront à l'homme d'affaires de se distinguer et de faire connaître son goût pour l'oeuvre du peintre. Des carnets et autre bloc-notes devraient suivre.

Une collection de magnets

Dans le même esprit, une collection de quatre magnets devrait ravir les collectionneurs de tous poils.



Heures d'ouvertures du Book-Shop

Tout comme le musée, la boutique est ouverte tous les jours d'avril à septembre, de 10.30 à 17.30, sauf le lundi (ouvert les lundis fériés), d'octobre à décembre le book-shop est accessible de 10.30 à 17.30, du jeudi au dimanche ainsi que les jours fériés.



Une cafétéria très culturelle

Dans son oasis de calme et de verdure, le «Vlierhof», à la fois un tea-room et un restaurant de bonne tenue, offre aux visiteurs un espace de détente et de partage des plus agréables.

Réservations au +32 (0) 58/52.42.96.



Une collection de Magnets



DOSSIER DE PRESSE

2007

ODYSSÉE D'UN RÊVE

8

Principales oeuvres prêtées au Musée

Dessins de Paul Delvaux

• Portrait de Tam	[1929]	- Collection privée
• Portrait de Tam	[1930]	- Collection privée
• Les Amies (La danse)	[1930]	- Collection privée
• Les Baigneuses	[1930]	- Collection privée (Galerie De Vuijst - Lokeren)
• La Visiteuse	[1934]	- Collection privée
• Palais Royal	[1946]	- Collection privée
• Étude pour Les Grandes Sirènes	[1947]	- Collection privée
• Femme en violet	[1950]	- Collection privée
• La Dame au collier	[1950]	- Collection privée
• Après le bain	[1954]	- Collection privée
• Mère et enfants	[1964]	- Collection privée
• Les soeurs	[1971]	- Collection privée

Huiles de Paul Delvaux

• Scène de banlieue	[1921]	- Collection privée
• Allée dans la forêt	[1921]	- Collection privée
• Marine	[1921]	- Collection privée
• Le banc	[1927]	- Collection privée
• L'harmonie à Huy	[1927]	- Collection privée
• Suite de personnages nus dans une forêt	[1927-28]	- Collection privée
• Couple avec enfants dans la forêt	[1927-28]	- Collection privée
• Torse d'homme	[1929]	- Collection privée
• Nu assis	[1932]	- Collection privée
• Portrait de femme (sur fond rouge)	[1932]	- PMMK - Het Museum voor Moderne Kunst-aan-zee
• Torse de jeune fille	[1933]	- Collection privée
• L'aube	[1944]	- Collection privée
• Le squelette à la coquille	[1944]	- Collection privée
• Le portrait de Sacha Goemans	[1945]	- Collection privée
• Les deux Amies	[1946]	- Collection privée
• L'éloge de la mélancolie	[1948]	- Collection privée
• L'âge du fer	[1951]	- PMMK - Het Museum voor Moderne Kunst-aan-zee
• Le lustre	[1952]	- Collection privée
• Les captives	[1955]	- Collection privée
• Les trois Grâces	[1955]	- Collection privée
• L'hiver ou <i>La ville enfouie</i>	[1958]	- Musées Royaux des Beaux Arts de Belgique
• Horizon ou <i>Le veilleur III</i>	[1962]	- Collection privée
• Le sabbat	[1962]	- Collection privée
• Les vierges sages	[1965]	- Collection privée
• Le canapé bleu	[1967]	- Collection privée
• Les vestales	[1972]	- Galerie Guy Pieters - Sint-Martens-Latem
• La robe de mariée	[1976]	- Collection privée

Autres artistes représentés

James Ensor	Ma tante chérie	[1916]	- Galerie Adrian David - Knokke
	Le Christ et les anges	[1916]	- Galerie Adrian David - Knokke
	Les dunes	[1916]	- Galerie Adrian David - Knokke
René Magritte	La belle idée	[1963-64]	- Collection privée
Andy Warhol	3 portraits de Paul Delvaux	[1981]	- Galerie Adrian David - Knokke
Constant Permeke	Zittend naakt	[1924]	- PMMK - Het Museum voor Moderne Kunst-aan-zee
Gustave Desmet	Naakt op de rand van het bed	[1930]	- PMMK - Het Museum voor Moderne Kunst-aan-zee
Wiertz	La belle Rosine	[1847]	- Collection privée
Alfred Bastien	Marine	[]	- Collection privée
Constant Montald	Rêverie	[1939]	- Collection privée



DOSSIER DE
PRESSE

2007

ODYSSÉE D'UN
RÊVE

9